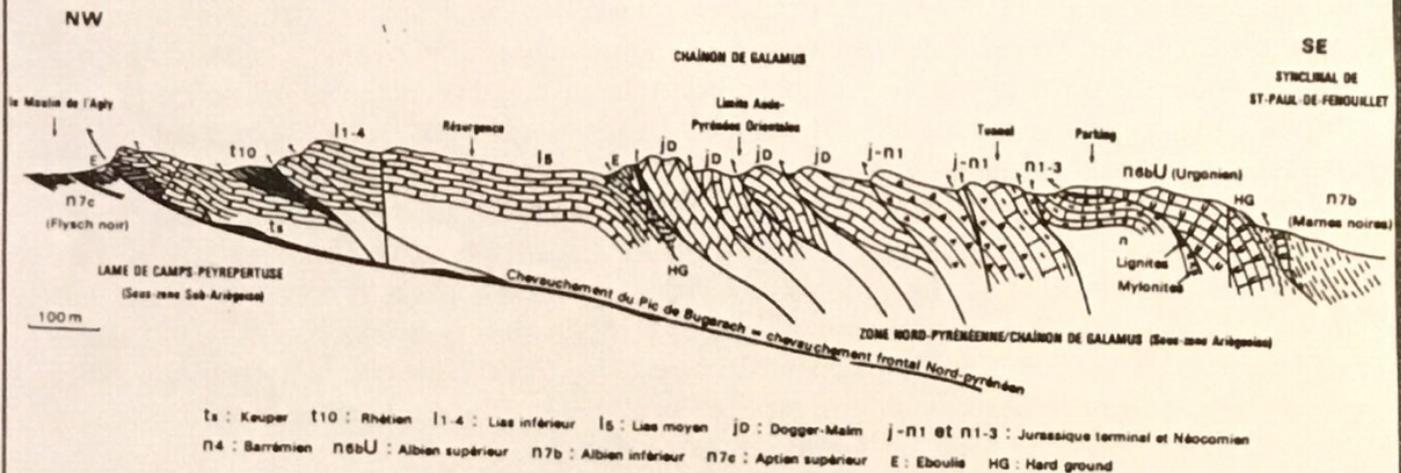


premier pompage d'essai est réalisé en juin 1988, c'est prometteur. Une deuxième opération a lieu les 17 et 18 décembre 1988, malgré le froid et les blocs qui bouchent le conduit et qu'il a fallu sortir, le siphon est abaissé jusqu'à - 10m par rapport à la surface de l'eau (- 14m sous l'entrée) et la suite a l'air intéressante. Il est donc projeté de revenir avec le matériel adéquat. C'est en juillet 1993 que s'est déroulée cette troisième opération qui vous est détaillée dans la suite.

KARSTOLOGIE

La Source de l'Oule sort dans les calcaires rubannés du Sinémurien supérieur (Lias inf.) On observe des micro-brèches vers - 14m et des diaclases de direction 20 N à l'entrée et au fond. Le conduit est bien corrodé et il y a peu de dépôts, sable au fond, pratiquement pas de boue.

La Source doit avoir un débit moyen de 10l/s, ses débits extrêmes ne sont pas connues mais elle doit rarement tarir et les crues n'ont pas l'air énormes. Sa température est de 9 environ. Sa provenance est tout à fois inconnue et reste un mystère. Si l'hypothèse d'une venue d'eau de l'Agly a été avancée et n'est pas à exclure, le drainage d'une partie du massif situé à l'Est de la source est aussi possible. Seules, de nouvelles investigations avec du matériel plus performant pourraient nous faire progresser dans la connaissance de cette source énigmatique.



Coupe du chaînon de Galamus dans les gorges de l'Agly
 B. Peybernès (modifié d'après P. Olive, 1961)